

□□□□ **Lettre ouverte à France Télévision (une de plus...!)**

Putschiste, dictateur, manipulateur, menteur, cynique, ambitieux, traître, assassin... voici brièvement brossée la description qu'il nous a été donné d'entendre à propos du général de Gaulle dans le docu-fiction "*Je vous ai compris*" de Serge Moati, diffusé mardi soir sur France 2.

Mais devait-on finalement s'attendre à autre chose venant de cet ancien conseiller de François Mitterrand qui a pris l'habitude de s'arranger avec l'histoire ?

Après avoir affirmé à plusieurs reprises que "Vichy, c'était la droite et que la Résistance, c'était la gauche" (*cliché réducteur et ridicule s'il en est lorsque l'on constate que les plus grands collaborationnistes furent des gens de gauche issus de la SFIO ou du PCF tels Déat, Marquet, Doriot... pour ne citer que les plus célèbres d'entre eux*) ; voulu faire croire aux Français que François Mitterrand avait été, finalement, un grand résistant dans la fiction (*qui porte bien son nom*) "

Mitterrand à Vichy

" il fallait bien, pour terminer le travail, salir l'image du libérateur de la France.

Nous ne pouvons que déplorer de voir France Télévision, chaine publique, cautionner de tels films révisionnistes et partisans sans qu'aucune contradiction ne puisse être apportée.

La désinformation ne marchera pas et se cacher derrière des images d'actualité habilement montées ne fera pas illusion ! Les gaullistes sont fiers de cette certaine idée de la France qui animait le général de Gaulle ! Et ils continueront à la défendre ainsi que l'honneur de celui que nos concitoyens ont désigné comme le plus grand Français de tous les temps !

Monsieur Moati et ses amis antigauillistes qui sont intervenus dans le documentaire qui a suivi ce piètre film -avec un Patrick Chesnais dont les habits du général semblaient trop grands pour lui, malgré son effort remarquable pour la voix- n'ont visiblement, eux, à la différence du général de Gaulle, rien compris...

La situation de 1958 ne fut nullement provoquée par le général de Gaulle mais par l'incapacité de la IVème République, livrée au régime des partis, à résoudre le conflit algérien.

L'émeute du 13 mai à Alger aboutissant à l'occupation du Gouvernement Général n'était pas

sous-tendue par les gaullistes et le premier Comité de salut public qui est formé était composé de militaires et de civils pour la plupart inconnus, sans gaullistes déclarés. D'ailleurs, Delbecq, envoyé spécial à Alger par Chaban, a été pris de court par ce soulèvement et arrivé tardivement sur place, il ne devra sa présence au sein du Comité de salut public qu'en s'étant présenté comme l'envoyé de Soustelle.

Cette soirée télévisée orientée s'est contentée de présenter des témoignages de personnes qui n'étaient pas à Alger au moment de l'orchestration de ce soit disant putsch et nous aurions pu, si M. Moati l'avait souhaité, lui procurer le nom de ceux qui, et pour cause, savent réellement ce qu'il en était car parties-prenantes (*Joseph Ortiz, Pierre Lagailarde, Marcel Ronda ou Robert Martel, tous d'éminents gaullistes devant l'Eternel*)[☒]

De Gaulle, qui a restauré l'autorité de l'Etat et la légalité républicaine à la Libération et qui fut sans doute par la suite le plus démocrate de tous les présidents, a hérité d'une situation qu'il n'a pas créée et, jusqu'à preuve du contraire, n'est pas le président de la Vème République qui, Garde des Sceaux sous le gouvernement Mollet, a fait intensifier la torture en Algérie...

Quant au plan Challe, il s'agissait plus de ce que d'aucuns ont pu qualifier de "dérivatif" ou de "leurre" destiné à l'armée que d'une véritable mission. Cet acte marque la récupération par de Gaulle du monopole politique à propos de l'Algérie et ne saurait faire oublier que parallèlement, une politique de transformation économiques, de progrès social et de promotion des musulmans était mis en œuvre (*cf. discours du plan de Constantine, le 3 octobre 1958*).

Ces oublis volontaires, quand il ne s'agit pas de falsifications (*un exemple parmi d'autres : le Rassemblement du Peuple Français, seul mouvement à avoir rassemblé les gaullistes de tous bords, aurait été dominé par un ramassis de nationalistes alors, qu'au contraire, il a recruté dans des milieux très variés, un nombre non négligeable d'ouvriers ayant même fait dire à Patrick Guiol que "le RPF incarne l'âge d'or d'un gaullisme plébéien !"*), entachent sérieusement la crédibilité et l'objectivité de ce docu-fiction ainsi que du documentaire qui s'ensuivit.

Mais, finalement, cette œuvre de destruction qui déconsidère le service public audiovisuel, n'est-elle pas la preuve que le gaullisme, qui a rendu à la France sa fierté et son indépendance, incarne encore aujourd'hui un idéal et une force que certains, jusqu'au plus haut sommet de l'Etat, craignent et veulent voir ranger aux oubliettes de l'histoire ?

Ces émissions doivent faire prendre conscience aux gaullistes de l'importance de disposer d'un mouvement politique unifié, véritable levier destiné, tout à la fois, à constituer un formidable vivier de militants ; à défendre nos valeurs et à présenter aux Français un projet basé sur des principes directeurs simples qui s'inscrivent pleinement dans la tradition humaniste et patriotique issue du gaullisme.
L'Union du Peuple Français s'attellera comme à son habitude à prôner ce grand rassemblement qui, à son image, ne peut être que totalement libre et indépendant, notamment de partis politiques qui réduisent le général de Gaulle et son héritage au rang de symboles par trop usités et galvaudés.

Puisque tout recommence toujours...

Vous pouvez débattre avec nous sur ce sujet dans notre forum en cliquant sur le lien ci-dessous :

<http://upf-rsi.activebb.net/l-heritage-et-la-doctrine-gaulliste-f12/de-gaulle-et-l-algerie-t139.htm#5865>